



Les DIX
COMMANDEMENTS
de Dieu

toujours d'actualité

Les Dix Commandements de Dieu

Vie Espoir et Vérité

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est offerte gratuitement
par l'Église de Dieu, Association Mondiale.
© 2013 Église de Dieu, Association Mondiale.

Toutes les références bibliques dans cette brochure sont tirées de la version Louis Segond
(©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Photo de couverture :
iStockphoto.com

Auteurs : Mike Bennett, Paul Carter, John Foster, Jim Haeffele, Jack Hendren, Don Henson, Dave Johnson, Florante Siopan, Don Waterhouse **Équipe de rédaction :** Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Harold Rhodes, Paul Suckling, Clyde Kilough, David Treybig **Comité de doctrine :** John Foster, Bruce Gore, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy **Design :** Elizabeth Glasgow
Version française : Bernard Hongerlout ; Joël Meeker

Les Dix Commandements

Pourquoi le monde est-il si violent ? Pourquoi la moitié des mariages, en occident, se soldent-ils par un divorce et pourquoi tant d'enfants grandissent-ils dans des foyers monoparentaux ? Quel est le secret permettant d'avoir une vie heureuse et productive ? Si vous voulez avoir la paix et être intensément heureux, les leçons bibliques contenues dans cette brochure revêtiront pour vous une importance capitale !



Si nous croyons que Dieu existe et qu'Il a créé l'humanité, il est logique de nous attendre à ce qu'Il sache quelle est pour nous la meilleure façon de vivre.

Nous sommes d'avis que Dieu a préservé ces informations dans la Bible, afin d'épargner à quiconque veut bien écouter, les souffrances et les déchirements issus des mauvais choix qu'il fait – et que la Bible qualifie de péchés.

L'humanité, dans son ensemble, cherche à découvrir ce qui est bien et ce qui est mal par l'expérimentation. La plupart des êtres humains cherchent à découvrir cela d'eux-mêmes, ne tenant même pas compte des résultats produits par les erreurs des autres.

Jésus-Christ résuma la bonne façon d'agir par deux grands commandements : L'amour pour Dieu, et l'amour pour autrui (Matthieu 22:37-40).

Cette approche fondamentale est plus précisément définie par la loi magistrale que Dieu communiqua avec fracas du haut du mont Sinaï – les Dix Commandements. Le restant de la Bible élargit et développe cette loi merveilleuse, juste et sacrée. L'Écriture révèle un mode de vie qui produit d'excellents fruits dans cette vie, et qu'il importe de suivre si l'on veut hériter la vie éternelle (Matthieu 19:17).

Comment peut-on savoir comment aimer Dieu s'Il ne nous révèle pas comment nous y prendre ? Comment peut-on éviter les ornières typiques dans les relations humaines si nous ne tenons pas compte de la sagesse énoncée dans la loi du Tout-Puissant ?

Nous découvrirons la manière dont Dieu veut que nous vivions, pour notre bien, dans les chapitres suivants.

Les Dix Commandements sont d'actualité

Les Dix Commandements ont-ils besoin d'être mis à jour ? Ou doit-on les respecter tels qu'ils sont énoncés ? Dans quelle mesure les anciennes lois résumées dans ces dix grands principes sont-elles applicables en ce 21^e siècle ?

Vous vous souvenez peut-être qu'en 2008, un évêque – Gianfranco Girotti – avait émis l'opinion que les sept péchés capitaux des catholiques avaient besoin d'être mis à jour. D'après un reportage de la BBC, il avait voulu ajouter – à la nouvelle liste – des péchés comme la pollution de l'environnement, les manipulations génétiques, l'accumulation excessive de richesses, puis le trafic et la consommation de drogues. (La vieille liste comprenait l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, la luxure, la paresse et la gourmandise, et aurait été dressée par le pape Grégoire I, en 590 de notre ère).

Qu'en est-il des Dix Commandements ? Ils datent d'un passé encore plus reculé. Ils furent communiqués par Dieu au Mont Sinaï, il y a environ 3 500 ans. En fait, ils sont même encore plus vieux, car Abraham – lit-on dans Genèse 26:5 – obéit à la voix de Dieu et observa ses ordres, Ses commandements, Ses statuts et Ses lois ! La Bible révèle même que le péché remonte à l'époque des pre-

miers humains (Romains 5:12). Il s'ensuit qu'Adam et Ève connaissaient la loi divine ; en effet, « le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi » (verset 13).

Christ remplaça-t-Il les Dix Commandements ? Les mit-Il à jour ? C'étaient des lois qu'Il avait données à l'homme dès son apparition sur terre. Ces Dix grands principes ont-ils besoin d'être mis à jour en ce 21^e siècle ? Ou fournissent-ils, tels quels, des principes éternels fondamentaux nous aidant à faire de bons choix et à bien raisonner et agir, au lieu de mal raisonner et de mal agir ? Nous aident-ils à comprendre comment aimer nos semblables et aimer Dieu ?

Ce que la Bible déclare à propos des Dix Commandements

Jésus expliqua qu'Il n'était pas venu « pour abolir la loi ou les prophètes » – ce que nous appelons l'Ancien Testament (Matthieu 5:17-19). Il n'annula pas les Dix Commandements ; en fait, Il révéla

comment les appliquer plus en profondeur, et respecter davantage leur intention spirituelle.

Quand on Lui demanda quel était le plus grand commandement, Il résuma les Dix Commandements, et la Bible dans son entier, en ces termes : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:37-40).

Jésus expliqua l'intention spirituelle des Dix commandements. Les quatre premiers nous montrent comment aimer Dieu comme Il veut que nous L'aimions et Lui obéissions. Et les six derniers nous montrent comment aimer nos semblables – notre prochain.

Jésus précisa également : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19:17). Quand on Lui demanda de préciser Sa pensée, Il fournit cinq des Dix Commandements, puis donna un principe général : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (versets 18-19).

L'apôtre Paul écrivit : « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon [...] la loi est spirituelle » (Romains 7:12, 14). Comment l'homme charnel peut-il apprendre à

obéir à cette loi spirituelle et sainte ? Paul nous dit que c'est possible quand on se laisse guider par Christ et par le Saint-Esprit (Romains 7:25 ; 8:7-9, 14).

Jésus a non seulement payé l'amende de nos péchés (Romains 5:9 ; 6:23 ; 2 Corinthiens 5:21 ; 1 Pierre 1:18-19), mais a aussi montré le chemin, et Il nous aide à suivre la voie divine, qui est bonne et bénéfique ; celle de l'amour. Pour y arriver, il faut souhaiter changer, marcher comme Il marche, et aimer comme Il aime (1 Jean 2:6 ; Jean 13:34). Paul montre que la loi a pour objet de nous montrer comment aimer (Romains 13:9-10). L'amour est l'intention et l'objet spirituel de la loi.

La loi de Dieu n'est pas à blâmer ; notre chair, avec ses faiblesses, l'est. Mais grâce à l'aide du Saint-Esprit, Dieu nous aide à vaincre ledit obstacle en gravant Sa loi dans nos cœurs et dans nos esprits, à mesure que nous étudions Sa Parole et cherchons à obéir à Sa loi (Hébreux 8:8-10). C'est là l'essence-même de la Nouvelle Alliance.

L'apôtre Jacques a, lui aussi, amplifié l'intention spirituelle des Dix Commandements. Il a appelé la loi divine « la loi royale » (Jacques 2:8). Cette loi, c'est celle du Royaume de Dieu, et Jésus S'apprête à revenir et à en devenir le Roi (Apocalypse 19:16).

Jacques a aussi appelé cette loi « la loi parfaite, la loi de la liberté » (Jacques 1:25 ; 2:12). Puis il la compare à un miroir (Jacques 1:23-25). Se regarder dans ce miroir – connaître la loi parfaite

de Dieu – ne suffit pas. Il faut se servir de l'aide que Dieu nous offre pour effectuer des changements, et éprouver de l'amour pour autrui et pour Dieu.

Ce n'est pas un fardeau

On pense parfois que la loi divine est un esclavage, un lourd fardeau que le Père, pense-t-on, a dû finalement éliminer en envoyant Christ. Or, la Bible montre au contraire que la loi de Dieu est parfaite, spirituelle, éternelle, et que c'est une loi de liberté.

- Jean a écrit que « Ses commandements [ceux de Dieu] ne sont pas pénibles » (1 Jean 5:3).
- Le psalmiste a écrit : « Heureux l'homme qui craint l'Éternel, qui trouve un grand plaisir à ses commandements » (Psaumes 112:1).
- Paul a écrit que « la circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout » (1 Corinthiens 7:19).

Quelles sont les lois qui ont été remplacées ?

La circoncision ne fait pas partie des Dix Commandements, et il est clair, d'après le Nouveau Testament,

qu'elle a été remplacée par la circoncision spirituelle, qui est synonyme de changement de cœur (Romains 2:29). L'Épître aux Hébreux explique que les sacrifices et les rituels qui avaient lieu dans le temple ont été remplacés par le sacrifice de Christ. Ceux-ci, et la loi civile (les règles nécessaires pour gouverner l'ancienne nation d'Israël) ne peuvent pas être respectées par les chrétiens de nos jours. Néanmoins, nous pouvons en tirer des principes et des leçons applicables à notre époque.

La loi de Dieu, qui est spirituelle et éternelle, demeure le cadre de toute vie pieuse et morale. Les lois et les principes enseignés dans la Bible sont conséquents, et guident toujours la vie du chrétien au 21^e siècle.

Pour de plus amples informations à ce propos, consulter nos articles intitulés :

« [Les Dix Commandements étaient-ils en vigueur avant Moïse ?](#) » et

« [Le respect des Dix Commandements est-il confirmé dans le Nouveau Testament ?](#) »

Où y avait-il, en fait, servitude ?

Jésus-Christ a précisé que le vrai fardeau, la vraie servitude, c'est l'escla-



vage au péché. La vérité nous affranchit de cet asservissement (Jean 8:31-36).

La vérité divine est révélée dans la Bible qui – comme Paul l’a expliqué – a été écrite sous l’inspiration divine, c’est-à-dire est littéralement « insufflée de Dieu » (2 Timothée 3:16 ; version originale grecque). Les « Saintes Écritures » – ce que nous appelons l’Ancien Testament – « peuvent [vous] rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3:15).

Pourquoi a-t-on parfois l’impression que Paul minimise l’importance de la loi ? Les passages qui donnent cette impression requièrent, certes, une étude approfondie, mais la plupart d’entre eux s’éclairent quand on tient compte des arguments avancés par Paul, à savoir que...

- Les païens n’ont pas besoin de devenir juifs (de se faire circoncire) pour devenir chrétiens.
- Aucun respect de la loi ne peut effacer les péchés passés, payer l’amende de la mort encourue par ces derniers, ni nous donner la vie éternelle.

L’apôtre Pierre reconnaît que les écrits de Paul font partie des Écritures, mais il reconnaît qu’il y a, dans les épîtres de ce dernier « des points difficiles à comprendre »

(2 Pierre 3:16). Quand vous examinez des passages difficiles à comprendre, n’oubliez pas que Paul a aussi écrit que « la loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (Romains 7:12) ; que Paul a également écrit : « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6:1-2).

Par conséquent, nous ne pouvons être justifiés aux yeux de Dieu que par le sacrifice gracieux de Jésus-Christ. Rien de ce que nous pourrions faire ne saurait nous faire *mériter* le pardon. En revanche, quand nous nous rendons compte de l’horreur du péché ; quand nous comprenons à quel point les lois de Dieu sont bonnes et bénéfiques ; quand nous constatons à quel point Dieu hait le péché et à quel point Il nous aime ; la réaction que nous devrions avoir est de faire ce que Christ dit à la femme surprise commettant l’adultère : « Va, et ne pêche plus » (Jean 8:11).

Les Dix Commandements sont un merveilleux cadeau que Dieu nous a fait, et ils méritent tous d’être étudiés et médités un à un. Lisez une brève étude de chacun d’eux dans les chapitres qui suivent.

Le Premier Commandement : Tu n'auras pas d'autres dieux

Le Premier Commandement apparaît pour la première fois dans Exode 20:3 : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face ». Nous devons donner à Dieu la priorité.

L'Éternel débuta Son énumération des Dix Commandements en disant : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » (Exode 20:2).

Le Premier Commandement donne le ton pour les quatre premiers Commandements, qui peuvent se résumer ainsi : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » Deutéronome 6:5 – synthèse que Christ qualifia de « premier et [...] plus grand commandement » (Matthieu 22:37-38).

L'exemple de Jésus

Christ montra l'exemple, donnant à Dieu la priorité. Même après avoir jeûné 40 jours, lorsqu'Il fut tenté par Satan, Il répliqua : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). Vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu exige un engagement à toujours écouter ce que Dieu nous enseigne dans la Bible, et à ne pas nous fier à notre propre raisonnement (Proverbes 3:5-6).

Lorsqu'Il fut tenté par le diable, Jésus déclara en outre : « Il est écrit : Tu

adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4:10). Il élargit le sens de cet enseignement quand Il fit remarquer qu'on ne peut servir Dieu et le dieu du matérialisme (Matthieu 6:24). Il précisa que notre priorité devrait être de « cherche[r] premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6:33).

Notre position face à la gloire de Dieu

Le Premier Commandement est un rappel que nous devons nous concentrer sur la puissance et la majesté indescriptibles de notre Créateur. Sa puissance se manifesta notamment quand Il communiqua les Dix Commandements de Sa voix tonnante, au mont Sinaï.

« Tout le peuple entendait les coups de tonnerre et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement » (Exode 20:18).

Il n'est pas mauvais d'avoir une certaine crainte de Dieu et de Le respecter, vu Sa gloire et Son énorme puissance.

Le Premier Commandement ne concerne pas seulement les divinités païennes et les fausses religions. Tout ce qui occupe plus de place, dans nos vies, que Dieu, nous incite à pécher.



Moïse fit savoir au peuple ce que notre Dieu d'amour souhaitait : « Moïse dit au peuple : Ne vous effrayez pas ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point » (Exode 20:20).

Salomon, qui était un roi très sage, précisa : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science ; les insensés méprisent la sagesse et l'ins-truction » (Proverbes 1:7).

Jésus expliqua à Ses disciples l'attitude à adopter : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut

faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (Matthieu 10:28 ; Hébreux 10:31). Nous autres humains, nous avons tendance à craindre certaines personnes que nous voyons, oubliant de craindre Dieu qui est invisible.

Christ enchaîna en évoquant le dessein magistral et l'amour que notre Père céleste a pour nous, expliquant qu'Il est conscient de tout passereau qui tombe à terre et connaît même le nombre de cheveux sur notre tête. « Ne craignez donc point, vous valez plus que beaucoup de passereaux » (verset 31).

Une crainte légitime de Dieu n'est pas synonyme de terreur ou de tourment,

mais de révérence et de profond respect, quand on reconnaît la puissance extraordinaire de notre Créateur et qu'on lui donne la priorité en tout. Ce sain respect devrait s'accroître en nous et nous permettre d'apprécier l'amour, les lois et la voie de notre Père au ciel. À un moment donné, nous devons cesser d'obéir à Dieu par crainte, et Lui obéir parce que nous L'aimons (1 Jean 4:18 ; 5:3).

Le Premier Commandement : donner à Dieu la priorité

Nombreux sont les pièges et les tentations nous poussant à transgresser le Premier Commandement.

Ce Commandement ne concerne pas seulement les divinités païennes et les fausses religions. Tout ce qui occupe plus de place, dans nos vies, que Dieu, nous incite à pécher.

L'orgueil, qui est une faute humaine courante, viole ce Commandement car il accorde à l'homme plus d'importance qu'à Dieu. L'apôtre Jacques a écrit : « C'est pourquoi l'Écriture

dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4:6-10).

Il nous faut rechercher l'aide de Dieu afin d'adopter Son point de vue – nous extirper de notre optique égoïste du monde.

La Bible nous met également en garde contre les fautes humaines courantes que sont l'oubli et la négligence (Deutéronome 8:11-19). Les bons moments, comme les mauvais, peuvent éprouver notre désir de donner à Dieu la priorité en tout. La manière dont nous réagissons aux épreuves montre à notre Père céleste si nous Lui donnons toujours la priorité.

Le Deuxième Commandement: Tu ne te feras point d'image taillée

Pourquoi Dieu nous interdit-Il, dans le Deuxième Commandement, de nous faire des idoles ou des représentations de Lui ? Comment appliquer, de nos jours, ce commandement sur l'idolâtrie ?

Le Deuxième Commandement, qui proscrit l'idolâtrie, se trouve dans Exode 20:4-6 : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »

Dieu nous ordonne de ne pas nous fabriquer des idoles, et de ne pas faire de représentations de Lui. Rien de ce que nous puissions fabriquer ne saurait Le reproduire fidèlement – toute représentation humaine ne ferait que donner une image faussée du vrai Dieu. Nous ne devons pas fabriquer de statues, peindre des images, faire des médailles, etc., représentant Dieu et étant censées nous aider physiquement à L'adorer.

Ce commandement, évidemment, interdit aussi l'adoration de divinités païennes, qui ne sont pas des dieux. L'apôtre Paul a bien précisé que les idoles ne valent rien, mais « que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons » (1 Corinthiens 10:20).

À l'image de Dieu

Nous ne devons évidemment pas adorer des vedettes ou des héros humains, pas plus que nous ne devons faire preuve de narcissisme. Mais il existe une ressemblance entre nous et Dieu.

Lors de la création, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1:26-27).

Dieu veut que nous Lui ressemblions en caractère, en amour, dans nos

Dieu ne veut pas qu'on L'adore
comme on adorait les faux
dieux païens. Il précise en
outre que nous ne devons pas
adorer les anges ou les saints.
Par contre, Il veut que nous
L'adorions en esprit et en vérité.



choix, nos attitudes et nos points de vue. Nous devons laisser Christ vivre en nous – nous efforcer de toujours vivre comme Il vécut (Galates 2:20 ; 1 Jean 2:6 ; 1 Pierre 2:21). Nous devons vivre pieusement et refléter la lumière divine « afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16).

Comment appliquer le Deuxième Commandement dans notre monde moderne matérialiste ? L'homme a toujours tendance à adorer l'œuvre de ses mains (Jérémie 1:16). L'idolâtrie est souvent apparentée à la convoitise – ce désir de posséder ce que les riches et les célébrités possèdent (Éphésiens 5:5 ; Colossiens 3:5).

Dieu ne veut pas qu'on L'adore comme on adorait les faux dieux païens (Deutéronome 12:29-32). Il précise en outre que nous ne devons pas adorer les anges ou les saints (Colossiens 2:18 ; Apocalypse 19:10). Par contre, Il veut que nous L'adorions en esprit et en vérité.

Comme Jésus l'expliqua à la femme samaritaine qu'Il rencontra un jour : « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:23-24).

Nous ne devons pas adorer la création. Cette dernière devrait plutôt nous aider à apprécier notre Créateur suprême.

L'apôtre Paul a écrit « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa

puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

« Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles » (Romains 1:20-23).

Il est fascinant de lire ce que Paul déclara aux philosophes païens d'Athènes ; il déclara que le vrai Dieu était celui qu'ils appelaient le dieu inconnu.

« Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses » (Actes 17:24-25 ; lire aussi le restant du récit aux versets 22-31).

Nous ne devons pas laisser les choses physiques embrumer notre compréhension et notre culte du Dieu Créateur.

Afin de mieux comprendre ce que signifie être fait à l'image de Dieu, lire notre article « [Qu'est-ce que l'esprit dans l'homme ?](#) » affiché sur notre site VieEspoirEtVerite.org.

Le Troisième Commandement: Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain

Le Troisième Commandement interdit les obscénités, les jurons, les blasphèmes, et nous interdit de maudire : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ».

Le Troisième Commandement se trouve dans Exode 20:7. Il nous ordonne de ne pas traiter légèrement le saint nom de Dieu, de ne pas nous en servir sans réfléchir ou pour maudire, pris de haine. Prendre le nom de l'Éternel en vain est probablement le péché le plus courant et la faute traitée avec le plus de légèreté, de nos jours – toutes sortes d'obscénités étant proférées à foison à la télévision et dans les films. Dieu nous dit de cesser de blasphémer et d'être vulgaires ; Il nous dit de bénir et non de maudire.

L'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de Colosses : « Renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles équivoques qui pourraient sortir de votre bouche » (Colossiens 3:8). Il donna également l'instruction suivante aux chrétiens de Rome : « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas » (Romains 12:14).

Au lieu d'utiliser le nom de Dieu en vain, de manière obscène, nous devons le révéler et bien le représenter. Jésus-Christ tenait à ce que Ses disciples

donnent le bon exemple, afin que les gens Lui rendent gloire.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14-16).

Par contraste, Paul nous avertit que nos mauvaises actions peuvent diffamer le nom de Dieu : « Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! Car le nom de Dieu est blasphémé parmi les païens à cause de vous, comme cela est écrit » (Romains 2:24). Il fait allusion à des passages de l'Ancien Testament comme Ésaïe 52:5 et Ézéchiël 36:22.

Des prières et des louanges au lieu de blasphèmes

Jésus nous a dit que le nom de l'Éternel devrait être « sanctifié » dans nos



Au lieu de prendre le nom de Dieu en vain, de manière obscène, nous devons le révéler et bien le représenter.

prières (Matthieu 6:9). S'il doit être sanctifié, c'est parce qu'il est saint.

Le livre des Psaumes, et de nombreux autres passages, dans la Bible, fournissent des exemples sur la manière de louer et d'honorer le nom de l'Éternel comme il se doit. En voici quelques-uns :

- « Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux » (Psaumes 8:1).
- « Rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur ! Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Adorez l'Éternel avec des ornements sacrés ! » (Psaumes 29:1-2).
- « Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ; c'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle » (Psaumes 103:1-5).
- « Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! A lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages

et la science à ceux qui ont de l'intelligence. Il révèle ce qui est profond et caché, il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui » (Daniel 2:20-22).

- « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Apocalypse 4:11).

Prier au nom de Jésus

Ce qui est stupéfiant, c'est que Christ a donné à Ses disciples le privilège merveilleux de prier en se servant de Son nom : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14:14).

Nous ne devons pas abuser de ce privilège ; il n'est pas question d'un génie dans une lampe. Ce que nous demandons, nous devons le demander conformément à Sa volonté et non à des fins égoïstes. Comme l'a écrit l'apôtre Jean, « Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit » (1 Jean 5:14-15).

Au lieu de blasphémer, nous devons donc faire tout « au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père » (Colossiens 3:17).

Le Quatrième Commandement : Souviens-toi du jour du repos

Dieu créa le sabbat à la fin de la semaine de la Création, et ce dernier nous rappelle notre Créateur. Comment veut-Il que nous nous en souvenions à présent ?

Le Quatrième Commandement se trouve dans Exode 20:8-11 :

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.

« Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

Le sabbat depuis la Création

Dieu créa le sabbat à la fin de la semaine de la Création, et ce dernier nous rappelle notre Créateur : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce

qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. » (Genèse 2:1-3)

Nous suivons l'exemple et le Commandement de Dieu en nous souvenant de ce jour chaque semaine, et en nous reposant. Si Dieu ne nous avait pas dit comment L'adorer, comment aurions-nous pu savoir comment le faire ? Comment l'homme mortel pourrait-il savoir ce qu'est une période sacrée ? Il fallait que Dieu le lui révèle. Et heureusement, c'est ce qu'Il a fait, même si très peu s'en souviennent à présent.

Le Commandement du sabbat est réitéré dans Deutéronome 5:12-15, et dans ce passage, Dieu souligne le thème de la liberté. Les Israélites avaient été délivrés de l'esclavage sous Pharaon, roi d'Égypte. Cela symbolise, en somme, la liberté que nous pouvons avoir sans Satan et le péché. De même que Celui qui devint plus tard Jésus-Christ délivra Israël de l'Égypte d'une main puissante (1 Corinthiens 10:4), Jésus est devenu notre Libérateur et notre Sauveur.



Mais le sabbat est plus qu'un jour où l'on dort et où l'on ne fait rien ; c'est un jour où l'on fait quelque chose d'autre – où l'on se réoriente vers Dieu, L'adore, et où l'on fraternise avec des chrétiens partageant les mêmes convictions, priant, étudiant la Bible et méditant.

À qui appartient le sabbat ?

« Le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu » (Exode 20:10). Il appartient à Dieu, et il est si important à Ses yeux qu'Il en a fait un signe entre Lui et Son peuple (Exode 31:13). Jésus déclara être « maître même du sabbat » (Marc 2:28). Mais Il précisa en outre que « le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (verset 28).

Le sabbat n'est donc pas un jour juste pour soi. Nous devons laisser nos serviteurs (nos employés) se reposer eux aussi (Deutéronome 5:14). Et Jésus

précisa qu'il n'est pas mal de faire du bien ce jour-là, donnant des exemples de situations imprévues comme des urgences, et Il expliqua qu'on peut s'occuper des malades et des blessés (Matthieu 12:10-13).

Pourquoi les pharisiens et les autorités religieuses accusaient-ils Christ et les disciples de faire « ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat » (Matthieu 12:2) ? Parce qu'eux et leurs ancêtres n'avaient pas appris les bonnes leçons du châtement d'Israël pour avoir transgressé le sabbat et commis d'autres péchés. Ils avaient ajouté tout

un talmud de règles et de lois humaines au respect de ce jour saint.

Les commandements de Dieu ne sont pas pénibles (1 Jean 5:3) ; par contre, les règles humaines du judaïsme étaient, elles, un fardeau (Matthieu 23:4).

Le sabbat à présent, et à l'avenir

Les troisième et quatrième chapitres de l'Épître aux Hébreux entrecroisent les thèmes du sabbat ; l'entrée dans la Terre promise et l'entrée dans le Royaume. Ces dernières sont un type de repos – la Terre promise étant une préfiguration imparfaite du futur Royaume de Dieu paisible.

Le sabbat, le jour où Dieu Se reposa, est à la fois l'avant-goût et le rappel hebdomadaire du merveilleux repos futur, exempt de l'esclavage du péché (Hébreux 4:4, 9). « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Hébreux 4:9). Dans ce Royaume futur, tous les peuples adoreront Dieu le jour du sabbat (Ésaïe 66:23).

Le Commandement du sabbat, à présent

Nous devons toujours travailler diligemment pendant six jours pour pourvoir à nos besoins, et bien nous préparer pour le sabbat, chaque semaine. Cela nous

enseigne la diligence, le planning, et à nous fixer les vraies priorités. Dieu exige un jour de repos non pour encourager la fainéantise, mais parce que nous en avons besoin.

Mais le sabbat est plus qu'un jour où l'on dort et où l'on ne fait rien ; c'est un jour où l'on fait quelque chose d'autre – où l'on se réoriente vers Dieu, L'adore, et où l'on fraternise avec des chrétiens partageant les mêmes convictions (Hébreux 10:24-25), priant, étudiant la Bible et méditant.

Le sabbat est un jour pour cimenter sa famille, pour apprécier la Création et pour faire du bien, comme visiter la veuve et l'orphelin (Jacques 1:27). Le sabbat devrait être un délice et non un jour où l'on se livre à ses passe-temps et à ses plaisirs favoris, mais où l'on honore Dieu, en cherchant à Lui plaire et à accomplir Sa volonté (Ésaïe 58:13-14).

Afin d'en savoir plus sur le sabbat biblique et sur la manière dont il est observé dans le Nouveau Testament et l'était par l'Église primitive, consulter les articles affichés sur notre site VieEspoirEtVerite.org à propos du sabbat.

Les Dix Commandements : Sont-ils respectés dans le Nouveau Testament?

On associe généralement le respect des Dix Commandements – comme l'interdiction d'adorer des idoles, de commettre un meurtre, de voler, de commettre l'adultère et de mentir (instructions communiquées par Dieu aux Israélites au mont Sinaï) – au christianisme. Mais au sein de ce dernier, on fait généralement peu de cas du Quatrième Commandement, qui nous ordonne d'observer le sabbat (Exode 20:8-11). On pense généralement (à tort) qu'il n'en n'est nullement question dans le Nouveau Testament et que – de ce fait – point n'est besoin de l'observer.

Le respect des Dix commandements est-il confirmé dans le Nouveau Testament ? Pour répondre à cette question, il suffit de se rapporter à l'instruction de Christ à leur sujet. Qu'enseignait-Il, en effet ?

Il respectait, Lui, les Dix Commandements tels qu'énoncés dans l'Ancien Testament. En fait, Il précisa, dans Son « sermon sur la montagne » : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5:17)

On cherche à nous faire croire que, dans ce verset, « accomplir » est synonyme d'« abolir ». Or, ce que Christ déclare ensuite le dément ouvertement : « Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (versets 18-19).

Jésus respectait chacun des Dix commandements – y compris celui du sabbat (Matthieu 19:17-19 ; Luc 4:16). On prétend – à tort – que l'apôtre Paul enseignait que la grâce autorisait l'annulation de la loi, ce qui n'est pas le cas. Christ ne changea jamais d'avis non plus, à propos du respect des Dix Commandements : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13:8).

Une soixantaine d'années après la mort et la résurrection de notre Seigneur, l'apôtre Jean, sous l'inspiration divine, décrit les vrais chrétiens au temps de la fin comme « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12:17). Dans le dernier chapitre de l'Apocalypse, se trouve aussi un verset qui, souvent, dans les traductions modernes, déclare : « Heureux ceux qui lavent leurs robes », mais dans les manuscrits les plus anciens, il est écrit : « Heureux ceux qui

observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! » (Apocalypse 22:14 – version Ostervald), ce qui est ici une traduction plus fidèle. Et là encore, il est fait allusion au respect des Dix Commandements.

Le respect des Dix Commandements donnés dans l'Ancien Testament est toujours exigé par Dieu des chrétiens d'aujourd'hui. Le tableau suivant indique les références aux Dix Commandements dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Commandement	Ancien Testament
Tu n'auras pas d'autres dieux.	Exode 20:3 ; Deutéronome 5:7
Tu ne te feras point d'image taillée.	Exode 20:4-6 ; Deutéronome 5:8-10
Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain.	Exode 20:7 ; Deutéronome 5:11
Souviens-toi du jour du repos.	Exode 20:8-11 ; Deutéronome 5:12-15
Honore ton père et ta mère.	Exode 20:12 ; Deutéronome 5:16
Tu ne commettras pas de meurtre.	Exode 20:13 ; Deutéronome 5:17
Tu ne commettras point d'adultère.	Exode 20:14 ; Deutéronome 5:18
Tu ne déroberas point.	Exode 20:15 ; Deutéronome 5:19
Tu ne porteras point de faux témoignage.	Exode 20:16 ; Deutéronome 5:20
Tu ne convoiteras point.	Exode 20:17 ; Deutéronome 5:21

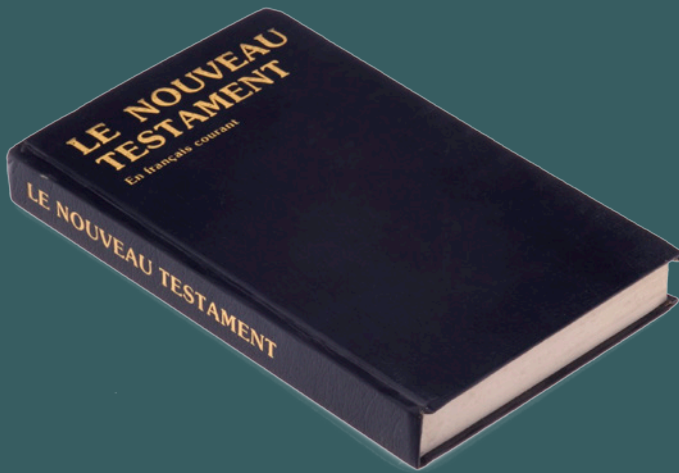


Photo : iStockphoto.com

Nouveau Testament

Matthieu 4:10 ; Luc 4:8 ; Apocalypse 14:7

Actes 15:20 ; 1 Corinthiens 6:9-10 ; Galates 5:19-20 ; Ephésiens 5:5

Matthieu 5:33-37 ; 1 Timothée 6:1 ; Jacques 2:7

Luc 4:16 ; 23:55-56 ; Actes 17:1-2 ; 18:4 ; Hébreux 4:9 ; 1 Jean 2:6

Matthieu 15:4-9 ; 19:19 ; Marc 10:19 ; Luc 18:20 ; Romains 1:29-30 ; Ephésiens 6:1-3

Matthieu 5:21-22 ; 19:18 ; Marc 10:19 ; Luc 18:20 ; Romains 1:29-30 ; 13:9

Matthieu 5:27-28 ; 19:18 ; Marc 10:11-12, 19 ; Luc 16:18 ; 18:20 ; Romains 7:2-3 ; 13:9

Matthieu 19:18 ; Marc 10:19 ; Luc 18:20 ; Romains 13:9 ; Ephésiens 4:28 ; 1 Pierre 4:15 ; Apocalypse 9:21

Matthieu 19:18 ; Marc 10:19 ; Luc 18:20 ; Actes 5:3-4 ; Romains 13:9 ; Ephésiens 4:25

Luc 12:15 ; Romains 1:29 ; 7:7 ; 13:9 ; 1 Corinthiens 6:9-10 ; Galates 5:19-21 ; Ephésiens 5:3, 5

Le Cinquième Commandement: Honore ton père et ta mère

Voici le Cinquième commandement : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Le Premier Commandement nous dit comment aimer Dieu. Le Cinquième – qui se trouve dans Exode 20:12 – est le premier de cinq commandements nous montrant comment aimer notre prochain – dès notre plus tendre enfance, dans notre famille.

On peut dire que le Cinquième Commandement lie les quatre premiers Commandements aux suivants – Dieu Se révélant à nous comme notre Père aimant. Aucun père ne mérite plus d'honneur que notre Père céleste que Jésus-Christ est venu révéler à ceux en qui Dieu agit. Hélas, la Bible indique que l'humanité – y compris le peuple choisi – a rarement éprouvé du respect pour Son Créateur et L'a rarement honoré.

Dieu a évoqué ce problème très courant dans Malachie 1:6 : « Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? »

Le Cinquième commandement nous aide à comprendre que le respect et

l'honneur, dans nos familles, nous préparent à éprouver du respect pour notre Père céleste et à L'honorer.

Le Cinquième Commandement est aussi accompagné d'une promesse.

L'apôtre Paul a réitéré le Cinquième Commandement, insistant sur le fait qu'il s'agit du « premier commandement avec une promesse, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Éphésiens 6:2-3). Tous les commandements de Dieu sont pour notre bien, mais celui-ci est souligné par Dieu du fait des bénédictions qu'il déverse sur nous individuellement, sur nos familles et sur la société en général.

Paul développe ce sujet des rapports familiaux, à commencer par cet ordre pour les enfants : « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste » (verset 1). Une société sans problèmes, dans laquelle les relations sont positives, est basée sur le respect et sur l'obéissance à l'autorité. Traits qu'il est bien plus facile de développer quand on est très jeune que d'apprendre

quand on se fait expulser de son travail ou quand on va en prison.

Dieu dit : « Honorez tout le monde » (1 Pierre 2:17). Nous devons aussi être soumis aux autorités « car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu » (Romains 13:1). Cela ne veut pas dire que Dieu approuve les responsables qui se livrent à la répression ou qui sont oppressifs ; Il juge plus sévèrement les parents, les enseignants et les dirigeants (Jacques 3:1).

On ne devrait pas cesser d'honorer quand on quitte le foyer

La famille est un engagement de toute une vie, qui reflète la permanence de

la relation familiale à laquelle nous sommes appelés en devenant enfants de Dieu.

Comme l'a écrit l'apôtre Jean, « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » (1 Jean 3:1).

Il est dans les intentions divines que nous continuions à éprouver du respect pour nos parents et à les honorer, longtemps après que nous ayons quitté le foyer familial et peut-être encore plus à mesure qu'ils vieillissent et ont besoin de soutien et de soins. Jésus exposa l'hypocrisie d'individus essayant de se soustraire à leur responsabilité d'honorer et de soutenir leurs parents âgés :

Le Cinquième commandement nous aide à comprendre que le respect et l'honneur, dans nos familles, nous préparent à éprouver du respect pour notre Père céleste et à L'honorer.



« Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère ; et, celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition » (Matthieu 15:3-6).

Dieu veut que nous honorions nos parents toute leur vie.

Le rôle-clé des parents

L'apôtre Paul a également donné cet ordre aux parents : « Et vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (Éphésiens 6:4) Ordre qu'il compléta en disant aux Colossiens : « de peur qu'ils

ne se découragent » (Colossiens 3:21). Les parents ne doivent pas négliger leur rôle de pédagogues, mais ils doivent s'en acquitter de manière à encourager leurs enfants sans les irriter.

Le sujet de la correction dans l'instruction, selon le Seigneur, est développé dans le livre du Deutéronome, où Dieu dit aux parents : « Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6:5-7).

Le rôle des parents est vital et lance des défis. Il est digne de respect.

Le Sixième Commandement : Tu ne commettras pas de meurtre

Le Sixième Commandement se trouve dans Exode 20:13 – « Tu ne commettras pas de meurtre » (Nouvelle Bible Segond). Pour Dieu, toute vie humaine est sacrée, et Il veut que ce soit aussi notre point de vue.

Dieu est l'Auteur de la vie. Il souffla dans les narines de l'homme un souffle de vie (Genèse 2:7) et Il souhaite donner à tout être humain la possibilité d'accéder à la vraie vie – la vie éternelle – pour en faire l'un de Ses enfants dans Son Royaume.

Jésus a dit : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Il souhaite que tous se repentent et soient sauvés – héritent la vie éternelle (1 Timothée 2:4 ; 2 Pierre 3:9). Cette vie physique est un terrain d'entraînement pour cette vie future.

Dieu attache énormément de valeur à la vie. Il nous dit de choisir la vie : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deutéronome 30:19).

Dieu a indiqué à quel point toute vie humaine est précieuse en exigeant la

peine capitale pour le meurtre de tout être humain (Exode 21:12, 14). Tuer quelqu'un accidentellement, évidemment, est traité différemment (Exode 21:13 ; Nombres 35:11).

L'intention spirituelle du Sixième Commandement

Jésus développa le Sixième Commandement, insistant sur son intention spirituelle. Il nous a dit de ne pas nous irriter sans raison, et – si nous sommes en colère – de ne pas commettre d'actes de violence, ni même agresser verbalement un autre être humain :

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera est passible de jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca ! [ou Idiot !] mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne » (Matthieu 5:21-22).



Jésus développa le Sixième Commandement, insistant sur son intention spirituelle. Il nous a dit de ne pas nous irriter sans raison, et – si nous sommes en colère – de ne pas commettre d’actes de violence, ni même agresser verbalement un autre être humain.

La colère peut être justifiée (Dieu S'irrite des péchés, comme cela est indiqué dans Hébreux 3:17), mais elle doit être maîtrisée, comme Dieu tempère Sa colère par de la patience et de la miséricorde. C'est ce qui ressort de Joël 2:13 où le prophète nous exhorte à implorer notre Père céleste de nous faire miséricorde : « Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie. »

Haïr est un meurtre

L'Écriture révèle que la haine est synonyme d'esprit de meurtre. L'apôtre Jean a écrit : « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui » (1 Jean 3:15).

La Bible parle aussi du danger posé par nos paroles, et elle dit que nous pouvons tuer par la langue (Proverbes 18:21).

« De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voyez, comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été

domptés par l'homme ; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel » (Jacques 3:5-8).

Nous devons remplacer la haine – l'attitude de meurtre – par l'amour, et par notre comportement : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort... Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (1 Jean 3:14, 17-18).

Nous ne devons jamais haïr – même nos ennemis – mais les aimer, les bénir, leur faire du bien et prier pour eux.

Comme Jésus l'a indiqué dans Son sermon sur la montagne : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5:43-45).

Le Septième Commandement : Tu ne commettras point d'adultère

Le Septième Commandement, qui se trouve dans Exode 20:14 déclare : « Tu ne commettras point d'adultère. »

Dieu a prévu que les rapports sexuels aient uniquement lieu entre un mari et sa femme, qu'ils les lient intimement et cimentent l'union conjugale.

Le récit de la création révèle la merveilleuse intention divine pour l'homme et la femme et les liens conjugaux. « L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

« Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

« Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:18, 21-24).

La prohibition touchant les activités sexuelles extra-maritales – l'adultère –


avait donc pour objet de protéger l'aspect sacré du mariage et de montrer l'importance de la fidélité.

L'esprit du Septième Commandement

Jésus-Christ développa le Septième Commandement, expliquant son intention. Il précisa que convoiter des yeux est un adultère mental :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne » (Matthieu 5:27-29).

Certaines personnes, au premier siècle – comme beaucoup de gens de nos jours – pensaient que les pulsions humaines devaient être assouvies. L'apôtre Paul y fit allusion, et y objecta, dans sa première épître aux Corinthiens. « Les aliments sont pour



La prohibition touchant les activités sexuelles extra-maritales – l’adultère – avait donc pour objet de protéger l’aspect sacré du mariage et de montrer l’importance de la fidélité.

le ventre, et le ventre pour les aliments [c’est ce qu’on prétendait] ; et Dieu détruira l’un comme les autres. Mais le corps n’est pas pour la débauche. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps » (1 Corinthiens 6:13).

Paul explique que le Dieu qui a créé nos corps, et qui veut y résider, veut que nous soyons purs.

« Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu’un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps » (verset 18). Nous ne devons pas succomber à la convoitise et aux tentations sexuelles, mais plutôt

suivre l’exemple de Joseph qui s’enfuit face aux avances de la femme de son maître (Genèse 39:6-20).

Toute activité sexuelle en dehors du mariage est proscrite

Toute pratique sexuelle en dehors du mariage est proscrite. Paul a expliqué que ce genre d’activités – l’adultère, l’homosexualité et les autres péchés du même genre empêchent à ceux qui s’y livrent d’entrer dans le Royaume de Dieu : « Ne savez-vous pas que les injustes n’hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adul-

tères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6:9-10).

Néanmoins, Dieu fournit une issue à ces styles de vie et à ces péchés grâce au repentir et à la conversion : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (verset 11). Dieu propose d'effacer notre passé pécheur et de nous donner un cœur pur.

Les rapports sexuels au sein du mariage sont purs et bons : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit

conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères » (Hébreux 13:4). Ne laissons pas la société dévaloriser le sexe en en faisant une simple pulsion biologique ou un sport hédoniste extrême. Lisons plutôt les avertissements de Salomon sur l'attrait qu'exerce l'immoralité et sur ses conséquences, contrairement à la joie de l'amour fidèle (Proverbes 5:1-20).

La conclusion poétique de Salomon est la suivante : « Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : Sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue ? » (versets 18-20).

Le Huitième Commandement: Tu ne déroberas point

Le Huitième Commandement se trouve dans Exode 20:15 : « Tu ne déroberas point. » La Bible mentionne en fait de nombreuses formes de vol dont nous devons nous abstenir.

Beaucoup de lois humaines ont été promulguées afin de protéger nos biens personnels de ceux qui cherchent à s'en emparer. Mais l'intention du Huitième Commandement va plus loin qu'il n'y paraît de prime abord.

De nombreuses formes de vols

Le vol peut prendre de nombreuses formes, y compris celle consistant à tromper quelqu'un et ne pas rembourser à temps une somme que l'on doit : « Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres [...] Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire » (Lévitique 19:11, 13).

L'apôtre Jean condamne vivement les riches qui oppriment leurs employés et les pauvres : « Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers

jours ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage » (Jacques 5:2-5).

On essaie de voler les gens en faisant de fausses publicités ou en offrant des produits ou des services de mauvaise qualité. Des employés volent leurs employeurs en ne travaillant pas ou en s'occupant de leurs affaires personnelles aux dépens de leur patron.

Des paresseux exploitent la bonté de certains individus. C'est ce qui a poussé l'apôtre Paul à écrire : « Lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant



Le Huitième Commandement protège nos biens individuels et nous apprend à respecter ceux d'autrui. Mais ce n'est pas tout. Son intention spirituelle établit le contraste entre deux modes de vie : celui qui consiste à prendre, et celui qui consiste à donner.

paisiblement » (2 Thessaloniens 3:10-12).

Prendre ou donner

Le Huitième Commandement protège nos biens individuels et nous apprend à respecter ceux d'autrui. Mais ce n'est pas tout. Son intention spirituelle établit le contraste entre deux modes de vie : celui qui consiste à prendre, et celui qui consiste à donner.

Veillez noter à cet effet la description que donne l'apôtre Paul de l'opposé du vol : « Que celui qui dérobaient

ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éphésiens 4:28).

La Bible loue fréquemment les bienfaits de la générosité. En voici quelques exemples :

- « Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même » (Luc 3:11).

- « Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi » (Matthieu 5:42).
- « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9:7).

Jésus a résumé en ces termes les avantages qu'il y a à être généreux : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35).

Voler Dieu ?

L'Éternel Dieu est le Créateur de tout ce qui existe ; de ce fait, l'univers entier Lui appartient :

- « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! » (Psaumes 24:1).
- « De qui suis-je le débiteur ? Je le paierai. Sous le ciel tout m'appartient » (Job 41:11).
- « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées » (Aggée 2:8).

Il est dans notre intérêt de nous souvenir que toute grâce excellente et tout don parfait viennent de Dieu (Jacques 1:17). Dieu nous permet de jouir de Ses bénédictions ; Il exige seulement que nous Le reconnaissons en Lui versant le dixième (la dîme) de ce qu'Il nous donne.

La Bible nous avertit de ne pas voler Dieu en ne Lui versant pas les dîmes et les offrandes qui Lui reviennent, et Il promet de bénir ceux qui les Lui versent : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:8-10).

Le Neuvième Commandement: Tu ne porteras point de faux témoignage

Le Neuvième Commandement se trouve dans Exode 20:16 : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. » Cela inclut toutes les formes de mensonges.

Les lois modernes sur le parjure s'appuient sur ce concept qu'il faut mettre l'accent sur l'importance de la vérité. L'esprit du Neuvième Commandement va même plus loin.

Un Dieu de vérité

Dieu est un Dieu de vérité. Il veut que nous apprenions à haïr le mensonge et la malhonnêteté, et à aimer la vérité. Notez, dans les passages suivants, l'importance qu'Il accorde à la vérité :

- « Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit » (Deutéronome 32:4).
- « L'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération » (Psaumes 100:5).
- « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6)
- « Ta parole est la vérité » (Jean 17:17).

- « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18:37).

Le Neuvième Commandement a pour objet d'empêcher toute diffamation et toute perversion de la justice.

Comme Dieu le dit à Moïse et aux Israélites, « Tu ne répandras point de faux bruit. Tu ne te joindras point au méchant pour faire un faux témoignage. Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal ; et tu ne déposeras point dans un procès en te mettant du côté du grand nombre, pour violer la justice [...] Tu ne porteras point atteinte au droit du pauvre dans son procès. Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste ; car je n'absoudrai point le coupable. Tu ne recevras point de présent ; car les présents aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts et corrompent les paroles des justes » (Exode 23:1-2, 6-8).

Le mensonge et la malhonnêteté pervertissent et corrompent les cœurs et sont des abominations aux yeux de notre Créateur.

Y a-t-il quelque chose qui soit impossible à Dieu ? Assurément ! La Bible déclare qu'Il ne ment point (Tite 1:2 ; Hébreux 6:18). Il refuse de mentir.

Le père du mensonge

En revanche, Satan, lui, est le père du mensonge. Jésus expliqua à ceux qui cherchaient à se justifier et qui se moquaient de Lui : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir

les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8:44).

Le premier mensonge mentionné dans la Bible est celui que Satan, sous les traits d'un serpent, dit à Ève, quand il prétendit que Dieu mentait. Il le fit subtilement, commençant par demander à Ève : « Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » La femme répondit au

Dieu veut que nous remplacions nos mensonges par de l'honnêteté dans nos propos, dans nos cœurs et dans nos pensées.

irai aucun mensonge

irai aucun mensonge

irai aucun mensonge



serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

« Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3:1-5).

Quel mensonge diabolique ! Il mentait, traitant notre Dieu – qui est entièrement digne de confiance – de menteur !

Vivement que Satan cesse de séduire les nations (Apocalypse 20:3) !

Nul besoin de jurer

L'esprit du Neuvième Commandement ne se limite pas à ne pas jurer fausement. Tout ce que nous disons devrait être digne de confiance ; nous ne devrions pas avoir besoin de jurer.

Comme l'a dit Jésus dans Son sermon sur la montagne : « Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le

ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est son marche-pied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin. »

Dieu veut que nous remplacions nos mensonges par de l'honnêteté dans nos propos, dans nos cœurs et dans nos pensées.

Que dire des « pieux mensonges » ?

On se demande s'il est possible de toujours dire la vérité et l'on prétend que de « pieux mensonges » sont parfois nécessaires quand on veut éviter que quelqu'un soit contrarié ou blessé. La Bible dit que « professant la vérité dans l'amour », nous devons croître à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Éphésiens 4:15). Il n'est pas nécessaire de dire de « pieux mensonges », mais il importe de toujours faire preuve de tact, de gentillesse et de courtoisie.

L'apôtre Paul précise en outre : « Renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres » (Éphésiens 4:25).

Le Dixième Commandement: Tu ne convoiteras point

Le Dixième Commandement nous dit de ne pas convoiter. Convoiter se situe au cœur même du péché. Ce Commandement couvre nos motifs, et nous dit comment Dieu veut que nous raisonnions.

Le Dixième Commandement se trouve dans Exode 20:17 : « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. »

Convoiter, d'après le dictionnaire, c'est « désirer avec avidité, avec une passion déréglée » (dictionnaire académique français).

Dans la deuxième énumération des Dix Commandements, dans Deutéronome 5, l'ordre des êtres ou des choses à ne pas convoiter est légèrement différent (la femme étant placée avant la maison), et cela en a poussé certains à faire de ce Commandement deux commandements différents.

Dans Deutéronome 5:21, on peut lire : « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain ; tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain ».

En langage moderne, il est aussi

souvent question de ne pas convoiter la voiture de son voisin, ses gadgets électroniques, son argent, son prestige, etc.

Le nœud de la question

Jésus a précisé, dans Son sermon sur la montagne et dans tous Ses enseignements, que l'application de la loi divine ne se limite pas à nos actes. Obéir aux Dix Commandements implique aussi nos pensées, nos attitudes et nos points de vue.

Avant même que Jésus n'ait approfondi les lois divines, le Dixième Commandement avait déjà ajouté une dimension supplémentaire à tous les commandements en attirant l'attention sur nos cœurs et nos motifs. Convoiter, et tout péché, prend naissance dans nos cœurs.

« Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela

ne souille point l'homme » (Matthieu 15:18-20).

Convoitise et idolâtrie

Dieu établit un lien entre le Dixième Commandement et le Deuxième – qui proscrit l'idolâtrie. Quand notre cupidité et notre égoïsme prennent la place de Dieu, cela peut devenir de l'idolâtrie.

L'apôtre Paul a écrit ceci : « Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion » (Colossiens 3:5-6).

Paul a également établi cette comparaison dans son Épître à l'Église de Dieu à Éphèse : « Car, sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu » (Éphésiens 5:5).

Comme Christ l'a expliqué, « nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Matthieu 6:24). Adorer des richesses nous empêche d'adorer le vrai Dieu.

C'est pour cela que Christ nous a également dit : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ;

mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (versets 19-21).

Des exemples de la convoitise

La Bible fournit de nombreux exemples de convoitise et de leurs conséquences désastreuses, comme celui de la convoitise de David pour Bath-Schéba (2 Samuel 11:1-4) et celui d'Achab convoitant la vigne de Naboth (1 Rois 21:1-6). Dans ces deux cas, le péché prit naissance dans l'esprit des deux hommes, et il les poussa à commettre d'autres péchés, y compris le meurtre.

Des contrepoisons à la convoitise

Quand nous convoitons, nous succombons à un état d'esprit toxique et égoïste menant au péché et à la mort. Heureusement, la Bible identifie la cure de ce mal, ainsi que le mal proprement dit. Les contrepoisons à la convoitise comprennent :

- Le contentement. Paul a écrit : « J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve » (Philippiens 4:11). Il a précisé : « Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie » (versets 12-13).

- La générosité. Si nous apprenons à « faire du bien, [...] être riches en bonnes œuvres, [...] avoir de la libéralité, de la générosité », nous serons à même d'« amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable » (1 Timothée 6:18-19).
- La foi. Nous pouvons mettre notre espérance « en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions » (1 Timothée 6:17). Nous pouvons savoir que Dieu

réserve à ceux qui Lui font confiance un héritage glorieux ; « sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6).

Si vous voulez en savoir plus sur la foi, qui nous permet de faire confiance à Dieu pour nos besoins et nos désirs, ne manquez pas de lire notre article intitulé « Qu'est-ce que la foi ? » sur notre site VieEspoirEtVerite.org

Convoiter, et tout péché, prend naissance dans nos cœurs.



Qu'avez-vous décidé ?

Se contenter de lire cette brochure sur les Dix Commandements ne suffit pas. Ces derniers doivent être pratiqués. S'y conformer procure de grandes bénédictions. Mais les transgresser inflige une terrible amende.

Au gré de cette lecture, et de l'étude de ces Commandements divins, vous avez indubitablement noté des domaines dans lesquels vous avez « manqué la cible » – autrement dit... péché – comme le dit la Bible. Nous utilisons ici l'adverbe « indubitablement », car, comme l'apôtre Paul l'a expliqué, « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

Paul a en outre expliqué que c'est très grave. « Car le salaire du péché, c'est

la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23).

Les lois divines sont pour notre bien ; néanmoins, quand nous les transgressons, elles exercent sur nous une terrible amende. En fin de compte, leur transgression conduit à la mort éternelle, à moins que nous ne nous en repentions sincèrement.

Dans les dernières remarques du livre de l'Apocalypse, Jésus-Christ nous

Quand nous prenons conscience du fait que nous avons péché, et transgressé les Dix Commandements, nous devrions nous tourner vers Dieu, repentants, et Lui demander de nous aider à vaincre le péché.



rappelle qu'Il donnera aux hommes, à Son retour, le salaire de leurs actions (Apocalypse 22:12). L'apôtre Jean ajoute à cette déclaration : « Heureux ceux qui observent ses commandements [plusieurs versions françaises ont traduit ce passage, à tort, par « Heureux ceux qui lavent leurs robes », comme pour éviter cette mention des Commandements], afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! » (verset 14, version Ostervald). Dieu nous donne le choix.

Le plan de sauvetage divin

Dieu vous aime au point d'avoir prévu votre sauvetage ; Il a fait en sorte qu'il soit possible d'avoir vos péchés passés pardonnés, et de vous éviter de continuer de pécher. Ce plan de sauvetage a exigé la mort de Son propre Fils Jésus-Christ. Dieu hait le péché et Il nous aime tous au point d'avoir agi ainsi.

L'apôtre Pierre a résumé le processus de changement rendu possible par le sacrifice de Christ. Il déclara à un groupe de gens qui reconnaissaient leurs péchés et qui étaient vivement touchés : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du [ou pour le...] pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38).

Quand nous prenons conscience du fait que nous avons péché, et trans-

gressé les Dix Commandements, nous devrions nous tourner vers Dieu, repentants, et Lui demander de nous aider à vaincre le péché. Ne manquez pas, à cet effet, de consulter nos articles dans la section « Croître » de notre site VieEspoirEtVerite.org pour de plus amples informations à ce sujet.

Pratiquez Ses enseignements

L'apôtre Jacques a comparé la loi divine à un miroir dans lequel nous ferions bien de ne pas jeter qu'un regard furtif : « Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était » (Jacques 1:23-24).

Par contre, « celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité » (verset 25). Étudiez les Dix Commandements ; réfléchissez-y, et pratiquez-les. Vous serez bénis.

Si vous avez des questions ou souhaiteriez contacter un ministre de l'Église de Dieu, Association Mondiale, écrivez-nous à info@VieEspoirEtVerite.org. Nous nous ferons un plaisir de vous aider de notre mieux.

À propos de **VieEspoir**et**Vérité**

VieEspoirEtVerite.org existe pour combler un vide important : un manque de compréhension à propos du but de la vie, un manque d'espoir réaliste pour un avenir meilleur, et un manque de vérité !

Ni la religion ni la science n'ont satisfait ces besoins et l'on a, de nos jours, des opinions bien diverses dans ces domaines, quand on n'affiche pas pour eux un désintéressement total. Les paroles du prophète Ésaïe résonnent aujourd'hui d'actualité : « Car la vérité trébuche sur la place publique ». Pourquoi ? Les humains sont-ils enclins à rejeter Dieu et à refuser de Le connaître ?

Nous voulons aider ceux qui cherchent des réponses à ces questions, qui sont prêts à tout remettre en question pour être éclairés, et qui sont disposés à aller au-delà de ce qu'on enseigne communément sur Dieu, la Bible, le sens de la vie, et comment on peut réussir dans ses entreprises. Nous cherchons à vous aider à comprendre la bonne nouvelle de l'Évangile et à pratiquer l'exhortation de Jésus-Christ « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ».

VieEspoirEtVerite.org est parrainé par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Ce site est soutenu par les contributions généreuses des donateurs et des membres de l'Église, de par le monde, grâce à qui nous donnons gratuitement tout ce que nous offrons, conformément à la déclaration de Jésus-Christ « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Nous ne vous réclamerons jamais d'argent.

L'Église de Dieu, Association Mondiale, a des congrégations dans plus de 50 pays dans le monde. Notre siège central se trouve aux États-Unis, près de la ville de Dallas, dans le Texas. Si vous désirez en savoir plus sur l'Église dans les pays francophones, il vous suffit de visiter notre site Internet www.eddam.org.

Pour en savoir plus...

Envoyez-nous un courriel : info@vieespoiretverite.org

Devenez fan sur Facebook : [VieEspoirVerite](https://www.facebook.com/VieEspoirVerite)

Suivez-nous sur Twitter : [@VieEspoirVerite](https://twitter.com/VieEspoirVerite)

